

résultera des prochaines élections sera plus mauvaise que celle que nous avons. Le socialisme menace de s'étendre, non seulement parmi les ouvriers des grandes villes, mais encore parmi ceux des campagnes. Or le socialisme est essentiellement révolutionnaire ; et non seulement il fera des lois destructives de la propriété, mais, trouvant qu'elles ne vont pas assez vite, il ajoutera de la violence à leur application. Les capitaux français ont pris peur et émigrent à l'étranger. Or un grand nombre sont venus en Italie et ont cherché à se placer soit dans l'industrie des transports, soit dans les diverses entreprises commerciales. Les capitaux devenus ainsi libres se sont naturellement portés sur la rente italienne, qui, par suite de cette demande, a atteint le sommet de la course ascendante. C'est donc à la France ou mieux à la politique de son gouvernement que nous devons la hausse exagérée des fonds italiens.

— Le gouvernement italien vient de faire défendre dans les églises du royaume toute réunion qui ne serait pas strictement ecclésiastique ou liturgique. Les groupes anticléricaux ont voulu se venger ainsi du magnifique succès qu'avait obtenu le congrès catholique de Tarente. Cette circulaire n'est point la première rendue sur la matière ; et il serait bien difficile de dire que le garde des sceaux sera cette fois plus heureux que ses prédécesseurs. Mais il doit céder aux cris des socialistes tous anticatholiques, et, grâce à lui, il y a maintenant en Italie une circulaire de plus.

DON ALESSANDRO.

AU CIMETIERE

LA FÊTE DES MORTS



GR l'archevêque invite, encore cette année, tous les catholiques de la ville de Montréal et de la banlieue à se rendre au cimetière de la Montagne, pour y prier avec le clergé en faveur des fidèles trépassés.